

## LES MARIONNETTISTES – BOIS DE JUSTICE

## Il écrit un polar en s'inspirant de Saint-Valentin

MARIE-PIER GAGNON  
marie-pier.gagnon@canadafrancais.com

**A**vec *Les Marionnettistes – Bois de justice*, l'auteur Jean Louis Fleury signe un tout premier roman de fiction. Il y propose une histoire où s'allient les meurtres, le crime organisé et un mystérieux revolver français vieux d'une centaine d'années. Inspiré par Saint-Valentin, sa ville d'adoption, il y décrit également des décors familiers et surtout, des personnages plus vrais que nature.

*Les Marionnettistes – Bois de justice* trouve son ancrage à Paris, à l'époque de la Première Guerre mondiale. Après avoir appris le décès de son amant à la guerre, une jeune femme hérite d'un revolver. Puis, sans plus d'information, le lecteur est transporté à l'aube du XXI<sup>e</sup> siècle, dans la petite municipalité de Saint-Valentin au Québec. Marcel Steak Boucher, un chef motard, est alors assassiné avec ladite arme.

Tout au long du roman, le lecteur est appelé à trouver le meurtrier et, bien évidemment, le mobile du crime. Parallèlement, les personnages du roman font leur enquête, à commencer par les poli-

ciers qui tentent de confirmer la thèse du règlement de compte. Une jeune recrue, du nom d'Aglaé Boisjoli envisage toutefois une autre possibilité. Et si le meurtrier était un résident de la région, une personne sans histoire avide de vengeance? Alors que tous se questionnent, le meurtrier continue d'agir.

## INSPIRATION

Avec *Les Marionnettistes*, Jean Louis Fleury a puisé son inspiration à même sa vie de tous les jours. Habitant la municipalité de Saint-Valentin depuis maintenant 25 ans, il a simplement mis sur papier ce qui l'entoure, des paysages naturels aux personnes qui habitent la région. «Ça m'aide à être plus crédible, mais il reste qu'il s'agit d'une fiction totale qui se sert de la Montérégie», explique-t-il. D'ailleurs, pour le bien de la fiction, il a pris soin d'apporter quelques modifications ici et là, préférant donner de nouveaux noms à certaines rues ou encore à certaines personnes.

N'empêche que quelques citoyens de la région se reconnaîtront dans le roman, à commencer par l'artiste solitaire ou encore le journaliste aux opinions tranchées. «Les gens d'ici, ce sont déjà des personnages de roman!», dit l'auteur. Évidemment, certains



Pour sa trilogie *Les Marionnettistes*, Jean Louis Fleury a choisi de s'inspirer de son entourage. Dans le premier tome, l'action se déroule à Saint-Valentin, plus précisément dans un quadrilatère incluant le Petit Rang, la Montée Blais et le Rang Saint-Joseph. Tout sert d'inspiration, des maisons qui s'y trouvent au paysage.

d'entre eux ont été avisés du projet, mais aucun n'a fait preuve de réticence. «L'histoire ne se veut surtout pas critique au niveau des gens», tient-il à préciser.

L'auteur a également fait de nombreuses recherches afin que tous les éléments mentionnés dans l'histoire soient crédibles, un souci du détail qui lui provient de sa formation de journaliste. Il a entre autres contacté la Sûreté du Québec pour les données en lien avec l'enquête ainsi que des experts en arme à feu pour la description du fameux revolver. Jean Louis Fleury a aussi élaboré son histoire autour de lieux qu'il connaît très bien et il en va de même pour les deux tomes suivants qui se dérouleront respectivement sur l'île d'Anticosti et en Gaspésie.

## JEAN LOUIS FLEURY

Mais quelle part des *Marionnettistes* –

*Bois de justice* est autobiographique? «C'est une bonne question!», répond l'auteur. Comme lui, un personnage éprouve une grande passion pour la chasse et la nature. Tout comme l'une de ses tantes, une jeune femme française perd son amour lors de la Première Guerre mondiale. Lui-même possède un vieux revolver identique à celui du roman. Et au-delà de tout ça, sa propre maison fait partie de l'histoire alors que l'un des personnages est journaliste. Bref, l'auteur semble avoir donné un peu de lui à chacun de ses personnages.

La trilogie *Les Marionnettistes* est publiée aux Éditions Guy Saint-Jean. Le premier tome est en vente dans toutes les librairies de la région. À noter que l'auteur sera de passage à la Librairie Au Carrefour, le 12 juin de 14 à 16 heures, afin de rencontrer les lecteurs. ■



## Le Théâtre du Bahut s'expose

Le Salon rouge de la bibliothèque Saint-Luc accueille, jusqu'au 5 juillet, l'exposition 2 pour 1: un spectacle, une exposition. Créé par les artistes du Théâtre du Bahut et la photographe Stéphanie Lachance, le projet dévoile à la fois quelques parcelles d'histoire du Théâtre du Bahut et les dessous de la production en cours de création, *Le Père Noël est une ordure*. L'exposition est offerte gratuitement sur les heures d'ouverture de la bibliothèque. Sur la photo, quelques artistes du Théâtre du Bahut. Dans l'ordre habituel: Éric Gaudreau, Patrick Ménard, Annie Dumont, Julie Leclerc et Stéphanie Leblanc. ■



Parmi les lieux importants du livre, notons le célèbre pont du ruisseau Jackson.

594770101C\_20100527-z

140, rue Richelieu, Vieux St-Jean.

LA TERRASSE EST OUVERTE POUR LES

**5a7**

JEUDI VENDREDI

Ça commence jeudi le 27 mai jusqu'au 3 septembre

Réservations: Steven Keller 514-820-9497